

« Clés »

On raconte que le roi Louis XVI était passionné d'horlogerie et de serrurerie, ce qui change un peu de la charge de chef d'État. Néanmoins, on peut concevoir que cet intérêt soit légitime devant des mécanismes plus ou moins sophistiqués. Même les serrures les plus simples peuvent sembler compliquées au commun des mortels (dont je suis). Bref, il est beaucoup question de « clés » dans les lectures retenues pour ce dimanche, en particulier dans le message du prophète Isaïe mais aussi en ce qui concerne la mission confiée à l'apôtre Pierre par Jésus. Nous manquons bien souvent de « clés » qui permettraient parfois de nous simplifier la vie, à défaut de résoudre tous les problèmes ou toutes les questions que nous pouvons nous poser. Disposer d'une clé, c'est une façon de se trouver libre d'aller et de venir, d'entrer ou de sortir. Un "passe-partout" est encore mieux, puisqu'il permet d'ouvrir ou de fermer davantage de serrures. C'est loin d'être un luxe inutile parfois, puisqu'en une seule clé on dispose de tout un trousseau.

Cependant, toutes les difficultés ne sauraient trouver de solution avec une seule « clé ». Pour répondre à la question posée par Jésus : « *Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ?* », les opinions sont diverses et variées : « *Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes.* » Autant dire qu'il n'existe aucune « clé » idéale pour répondre à la question, d'autant plus redoutable qu'ayant recueilli ces échos, Jésus se met à interroger de manière plus directe ses disciples : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » Seul Pierre semble avoir trouvé la bonne « clé », en déclarant : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* » Cette réponse est même double, puisque Pierre reconnaît en Jésus le Messie attendu par les Juifs mais affirme en outre son identité, sa filiation divine.

Mais l'important semble moins la réponse, double ou non, que la question de fond : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » Cette question, Jésus ne cesse de nous la poser,

et nous nous trouvons en difficulté pour y répondre avec autant d'élan et d'empressement que Pierre. Qui est Jésus pour moi ? Il y a de fortes probabilités pour que ma réponse personnelle soit bien différente de celle de mon voisin ou de ma voisine. Il y a mieux encore : tout en étant « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* », Jésus nous invite à prendre la parole : « *Et vous, que dites-vous ?* » Puisque Jésus exprime le projet de « *bâtir [son] Église* » et d'en confier la responsabilité à Pierre, on pourrait en déduire que cette Église est un espace de parole, d'échange, de dialogue. Si chacun(e) possède une « clé », c'est une chance qui lui est donnée pour ouvrir des chemins nouveaux avec ses frères et ses sœurs dans la foi. Plus nous disposons de « clés », plus nous enrichissons la recherche commune pour répondre à la question de Jésus : « *Pour vous, qui suis-je ?* »

Certains ont cru percevoir avec raison qu'un ministère, un service particulier était confié à Pierre : « *Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux.* » On en déduit que c'est le ministère de la réconciliation, du pardon qui se trouve ainsi confié à Pierre. Ce sont « *les clés du royaume des Cieux.* » L'iconographie chrétienne s'est souvenu de cet épisode en représentant l'apôtre Pierre avec des clés à la main. Mais à travers la figure de Pierre, c'est l'Église tout entière qui est chargée de cette mission. Pierre devient celui sur lequel on peut s'appuyer, celui qui doit affermir ses frères et sœurs dans la foi. Mais cette mission est aussi la nôtre, puisque nous sommes « *configurés* » au Christ, « *prêtre, prophète et roi* » lors de notre Baptême...

Au cœur d'un monde en pleine mutation, un monde fragile et tourmenté, il est sans doute plus que nécessaire de nous rappeler que cette mission nous est confiée de devenir en quelque sorte des « clés » pour nos frères et sœurs en humanité, pour leur permettre de s'ouvrir aux richesses du « *royaume des Cieux* » que Jésus évoque. La *réconciliation* ne saurait se résumer à la pratique d'un sacrement spécifique ; elle est cette mission qui nous est confiée, à chacun en particulier et tous ensemble, en peuple de Dieu qui est en marche vers le Royaume.